

Bulletin du FMI

RÉUNIONS DE PRINTEMPS FMI-BANQUE MONDIALE

CMFI : une démarche cohérente pour réformer le secteur financier

Bulletin du FMI en ligne
24 avril 2010



Le CMFI a convenu de redoubler d'efforts pour définir une démarche concertée et cohérente afin de mettre en place un système financier mondial stable qui soit capable de soutenir la reprise économique (IMF photo).

- Il convient de s'attaquer ensemble aux problèmes qui subsistent
- Il faut encore renforcer la réglementation et le contrôle du secteur financier
- Le chômage, la hausse de l'endettement public et les flux de capitaux demeurent des risques

Le comité directeur du FMI préconise une démarche concertée et cohérente pour réformer le système financier international et ainsi soutenir la reprise de l'économie mondiale.

«L'économie mondiale semble se redresser. Le pire est incontestablement derrière nous. Toutefois, nous ne sommes pas encore définitivement à l'abri. Nous constatons que la reprise s'affermi, mais aussi qu'elle est inégale, au sein des pays et d'un pays à l'autre», a déclaré M. Youssef Boutros-Ghali, Président du Comité monétaire et financier international (CMFI) du FMI, lors d'une conférence de presse le 24 avril.

Le CMFI a noté dans son [communiqué](#) que «les problèmes du secteur financier étaient au cœur de la crise récente. Il reste essentiel de renforcer la réglementation, la surveillance et la résilience des secteurs financiers. Nous convenons de redoubler d'efforts pour définir une démarche concertée et cohérente afin de mettre en place un système financier mondial stable qui soit capable de soutenir la reprise.»

Le Directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, [a averti](#) que les pays avancés, en cherchant à colmater des failles dans la réglementation financière, risquent de créer des réglementations incohérentes qui entraînent de nouveaux problèmes de coordination. «Les règles du jeu doivent être presque identiques ou elles doivent être cohérentes», a-t-il affirmé devant les journalistes.

Après une série de réunions, sur fond d'initiatives visant à fournir une aide internationale à la Grèce, les dirigeants ont déclaré que les signes d'affermissement de la reprise économique sont encourageants, mais qu'il subsiste de nombreux problèmes auxquels il faut s'attaquer

ensemble, notamment faire redémarrer la création d'emplois et maîtriser les risques d'inflation.

Programme grec

M. Strauss-Kahn a déclaré que les négociations avec les autorités grecques étaient en cours : des détails seront annoncés lorsque les négociations auront pris fin.

En réponse à une question sur le message qu'il adresse à la population grecque, M. Strauss-Kahn a dit qu'elle ne devait pas craindre le FMI. L'objectif de l'institution est de fournir des ressources au nom de la communauté internationale. «La Grèce, entre autres, doit voir le FMI tel qu'il est aujourd'hui».

Selon M. Boutros-Ghali, le FMI a changé ces dernières années : les pays émergents se font mieux entendre. «C'est une institution différente», a-t-il noté.

Prochaine phase

M. Strauss-Kahn a déclaré que le monde était confronté à plusieurs grands problèmes au moment où il aborde la quatrième phase de la reprise : un chômage en hausse continue, [l'augmentation de la dette publique](#) et le risque d'un [afflux de capitaux dans les pays émergents](#).

Après avoir identifié les quatre phases de la crise, à savoir 1. réaction de panique, 2. riposte internationale coordonnée, 3. amélioration quand les mesures prises ont commencé à produire leurs effets, et 4. reconstruction pendant la reprise, il a évoqué trois dossiers fondamentaux pour le FMI alors que l'économie mondiale entre dans cette phase de reconstruction.

- **Réforme du secteur financier.** Les pays doivent coordonner leurs actions pour que la réglementation soit cohérente. «Coordination ne veut pas dire que tout doit être fait partout de la même manière, car la structure du secteur industriel et le degré d'intégration ne sont pas les mêmes partout, mais lorsque des mesures sont prises, il faut s'intéresser non seulement à leurs effets sur un pays particulier, mais aussi à leurs conséquences pour le reste du monde afin d'éviter toute forme d'arbitrage réglementaire.» Le FMI va préparer un rapport sur la réforme réglementaire pour les prochaines réunions.
- **Évaluation mutuelle des pays du G-20.** Les ministres ont pris connaissance des résultats d'un exercice visant à évaluer les politiques actuelles des pays du G-20 pour voir si elles soutenaient la reprise de façon cohérente. Selon M. Strauss-Kahn, les premiers résultats incitent plutôt à «l'optimisme». Le FMI rédigera un rapport assorti de recommandations sur le chômage et la dette publique pour la prochaine réunion des dirigeants du G-20, qui aura lieu en juin à Toronto.

- **Quotes-parts et gouvernance du FMI.** Les décideurs sont déterminés à mener à bien la réforme des quotes-parts et de la gouvernance du FMI avant janvier 2011. Il s'agit de prendre en compte l'augmentation du poids économique des pays émergents dans le monde en redistribuant les quotes-parts, c'est-à-dire la contribution de chaque membre du FMI et le pouvoir de vote qui en découle.

Le [Groupe des Vingt](#) (G-20) pays industrialisés et émergents a tenu des réunions avec le CMFI à Washington pour la première fois, ce qui a renforcé la collaboration entre les deux instances. Le [Groupe des 24](#) pays en développement s'est aussi réuni pour examiner les ripostes face à la crise mondiale et ses retombées.

Le [CMFI](#), qui se réunit d'ordinaire deux fois par an, conseille le FMI quand à l'orientation de ses travaux. Il compte 24 membres qui sont généralement des gouverneurs de banques centrales, des ministres ou d'autres personnalités de rang comparable, et qui sont issus du groupe des gouverneurs représentant les 186 pays membres du FMI.